

Si de grands progrès ont été accomplis en agriculture depuis déjà quelques années, dans plusieurs localités, nous les devons aux sociétés d'agriculture et à tous ceux qui leur ont prêté leur appui, ainsi qu'aux voies de communication qui ont étendu l'action agricole aux marchés aujourd'hui à la portée des colons dans les nouvelles paroisses établies, tout aussi bien qu'à l'égard des cultivateurs des anciennes paroisses.

Choses et autres

Société coopérative d'agriculture en Allemagne.— Cette société comprenant 9,371 membres a acheté l'année dernière, pour l'utilité de ses membres 2,791 tonnes de matières fertilisantes; plus 6,000 tonnes de grains et graines de semence d'une valeur de \$215,000; et plus de 112 tonnes de substances nutritives pour les bœstiaux, telles que pain de lin, colza, coton, etc., d'une valeur de \$300,000.

La terre est une fabrique de produits agricoles.— Le cultivateur en est le directeur, et ainsi comme directeur de toute fabrique, il doit bien en surveiller toutes les opérations; de plus, il doit avoir des calculs à faire, des notes à prendre pour obtenir, avec les éléments dont il dispose et au meilleur marché possible, la plus grande somme de produits. C'est au défaut de toute comptabilité, autant que de connaissances agricoles que souvent le cultivateur doit ses succès dans la culture des champs.

Pépinières d'arbres fruitiers dans la province de Québec.— Cette exploitation qui fait partie de notre agriculture est fort limitée, car elle exige un capital important, de grands déboursés et plusieurs années de travaux de toutes sortes pour lui faire atteindre un but efficace et rendre cette exploitation agricole payante. De plus, il n'est donné qu'au savoir, appuyé sur une bien longue expérience en fait d'arboriculture, d'obtenir des arbres qui ont toujours été bien dirigés dans leur croissance, soignés dans la production des racines et arrachés avec soin pour répondre aux commandes faites en arbres fruitiers de toutes sortes et menus fruits. Il ne s'agit donc pas tant de multiplier ces établissements de l'arboriculture que d'encourager les pépinières déjà existantes pour en augmenter l'étendue, les opérations et les expériences. A l'égard des pépiniéristes, ce serait apprécier leurs travaux et leur faciliter les moyens de recherches pour la culture des fruits et l'introduction de variétés de fruits qu'il serait avantageux de cultiver dans notre pays.

Le malaise en agriculture.— Le malaise en agriculture n'est que passager, comme les choses qui l'ont produit. L'agriculture plus que toute autre industrie est soumise à de continuelles alternatives de prospérité et d'insuccès. En définitive, l'équilibre finit toujours par se rétablir, de manière à assurer au cultivateur la rémunération légitime de ses travaux et la juste récompense des efforts incessants et féconds qu'elle fait chaque jour dans la voie du progrès agricole.

Culture du trèfle.— Le trèfle donne de beaux profits, mais c'est une plante dont il ne faut pas abuser, et toujours lui donner un terrain qui lui convient. On abuse de la culture du trèfle en le cultivant une année sur quatre; il ne doit paraître sur le même champ qu'une fois tous les cinq ou six ans.

Amendements pour maintenir la fertilité du sol.— Les principaux amendements à utiliser sont la chaux, la marne et le plâtre. La chaux doit être utilisée dans les sols calcaires, mais avec réserve. Elle agit avec trop de force sur l'humus et elle appauvrit davantage le terrain. Il vaut mieux l'utiliser par petites doses et souvent.

La marne est excellente sur les sols non calcaires, et elle est bien favorable pour les légumineuses.

Le plâtre active la pousse du trèfle et autres plantes analogues.

Les autres amendements peuvent être employés avec plus ou moins de succès, suivant leur nature et celle des terrains.

Les amendements viennent généralement en aide aux différentes récoltes, mais ils ne pourraient produire des récoltes comme celles que les cultivateurs obtenaient autrefois avec un bon fond de richesse dans le sous-sol.

Si le cultivateur demande à la terre plus qu'il ne peut lui donner, il diminue la fertilité de cette terre d'une manière irrémédiable.

Sommaire de la "Revue Canadienne", livraison du mois d'avril.— Les écoles publiques aux Etats-Unis, T. A. Bernier.— Le Calvaire, P. P.— Causerie sur Charles Gounod, A. Letondal.— La baguette de Marie Stuart, Comtesse de Ballestrem.— Chronique du mois.— Les Bastonnais, J. Lespérance.

L'abonnement à la *Revue Canadienne* est de \$2.50.— S'adresser à MM. C.-O. Beauchemin & Fils, rue St-Paul, Montréal.

South American Nervine.— Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsvalley, Ind., dit: Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

English Spavin Liniment— Fait disparaître les tumeurs dures ou calleuses, provenant d'accidents chez les chevaux, vessigons, gourmes, saros, entorses, gonflement de la gorge, toux, etc. L'usage d'une bouteille de ce médicament épargne \$50

Tollin sanitaire de Woolford— Guérit les démangeaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes.

Rhumatisme guéri en un jour.— Le "South American Rheumatic Cure" guérit le rhumatisme et la névralgie dans un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux; il enlève toujours la racine du mal qui disparaît immédiatement. La première dose produit un grand soulagement.— Prix 75 cts.

En vente ici chez M. L. A. Paquet.